

Femme illustre : Rachel Carson : la biologie au service de l'humanité

Autor(en): **Moreau, Thérèse / Carson, Rachel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1439

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281769>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Femmes
EN SUISSE



J.B.A. 1227 Carouge
Février 2000/Numéro 1439

En cas de non distribution
retourner à

Femmes en Suisse
Case postale 1345
1227 Carouge - GE

0003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

La biologie au service de l'humanité

Née en 1907, la biologiste Rachel Louise Carson passa son enfance dans la petite ville rurale de Springdale, en Pennsylvanie. Elle évoquera plus tard, non la beauté bucolique du hameau de mille habitant-e-s sur les berges de la rivière Allegheny, mais la puanteur et la crasse apportées par l'industrialisation sauvage de la vallée.

Son père, Robert, fut un père absent. Sa mère Maria McLean était jusqu'à son mariage institutrice et musicienne – elle avait elle-même été éduquée par sa mère, veuve de bonne heure et désireuse de faire de ses filles des citoyennes actives. Et si Maria dut abandonner sa carrière pour se marier, elle légua à sa fille ses ambitions, son amour des livres et de la nature, sa passion pour la botanique et les oiseaux.

Des études non traditionnelles

Rachel fut envoyée à l'université au Pennsylvania College for Women. Elle y entra avec l'intention d'obtenir un diplôme en littérature anglaise mais se singularisa déjà par son amour du sport. En deuxième année, elle fut obligée de s'inscrire en biologie. Sa professeure Mary Scott Skinker, qui deviendra sa guide et son amie, comprit vite les aptitudes scientifiques de Rachel. Ce fut donc en tant que diplômée de biologie qu'elle sortit de l'université en 1929 et postula au programme post-grade de l'université Johns Hopkins. Elle y obtint sa maîtrise en zoologie en 1932, après avoir travaillé au laboratoire de biologie maritime de Woods Hall dans le Massachusset. Elle fut professeure de zoologie à l'université du Maryland de 1931 à 1936, date à laquelle le gouvernement l'engagea à Washington comme biologiste des eaux.

Naissance d'une écologiste

Rachel Carson travailla pendant seize ans au Ministère de la pêche comme éditrice scientifique, tout en étant chroniqueuse

en histoire naturelle pour le journal Baltimore Sun. Le gouvernement la nomma, en fin de carrière, cheffe de toutes les publications scientifiques du Ministère de la pêche et de la nature. Elle fut connue du grand public en 1951 grâce à la publication de son livre *The Sea Around Us*, qui sera un best seller et lui rapportera de nombreuses récompenses scientifiques. Elle republia alors *Under the Sea Wind*, puis démissionna en 1952 pour faire de la recherche dans le Maine en milieu aquatique et publier *The Edge of the Sea* en 1955.

Les biocides et le printemps silencieux

Inquiète de l'emploi inconsidéré des pesticides, alertée par des ami-e-s qui voyaient les oiseaux mourir en masse sous les pulvérisations de DDT, Rachel Carson prit pour nouvel objet de recherche les pesticides chimiques et leurs effets sur la chaîne alimentaire. Elle s'attaqua donc à l'industrie alimentaire, à la promotion des « biocides », au laxisme du gouvernement. Son ouvrage *Silent Spring* marque l'entrée des vocables environnement et écologie dans le langage courant. L'industrie chimique, en particulier Monsanto, voit en elle l'ennemie à abattre. En 1963, pourtant, le gouvernement reconnaît la nocivité de ces produits. Il fallut néanmoins encore de nombreuses années pour obtenir l'interdiction du DDT. Rachel Carson ne l'obtint pas de son vivant. Elle mourut en 1964 d'un cancer généralisé. Célibataire, elle avait adopté son petit-neveu Roger Christie, orphelin de mère et de père. Elle vécut entourée et aimée (d'amitié? d'amour?) de femmes dont Dorothy Freeman. Son frère Robert ayant détruit de nombreux documents et lettres personnelles, Rachel se trouve aujourd'hui au milieu d'une nouvelle controverse entre hétérosexuelles et lesbiennes qui semblent chacune oublier l'essentiel: le matrimoine qu'elle nous a légué.